



**Première séance 30 Mars 2012 (14-18h)**

**Institut des Amériques<sup>1</sup> :**

**« Expéditions scientifiques européennes et rencontres latino-américaines sur la nature: l'âge des savants » (XVIIIe - XIXe).**

**Heloisa Maria Bertol Domingues** (MAST, Rio de Janeiro)

*Expéditions scientifiques au Brésil: circulation des connaissances «internationales» et objets scientifiques «locaux»*

**Sébastien Velut** ( CREDA/Université Paris3-IHEAL)

*"Humboldt et les visions de la nature américaine"*

**Cláudia Damasceno Fonseca** (CREDA, Univ. Paris3)

*«Histoire naturelle, histoires locales, géographie historique : le botaniste Auguste de Saint-Hilaire au Brésil (1816-1822) »*

**Leoncio López-Ocón Cabrera** (Instituto de Historia-CCHS-CSIC. Madrid)

*La Comisión Científica del Pacífico (1862-1866) y la Commission Scientifique du Mexique (1864-1867) consideradas desde la perspectiva de "l'histoire croisée.*

=====

**Commentateurs :**

Benoît de l'Estoile (CNRS, IRIS),

Marie-Noëlle Bourget (Paris7), *sous réserve*

Animation: David Dumoulin (IHEAL-CREDA)

**Heloisa Maria Bertol Domingues** (MAST, Rio)

<sup>1</sup> Salon des Amériques, Institut des Amériques (IDA), 175 rue du Chevaleret, 75013 Paris, 8ème étage, Métro Chevaleret Tél +33 (0)1 57 27 90 48

*Expéditions scientifiques au Brésil: circulation des connaissances «internationales» et objets scientifiques «locaux»*

**Sébastien Velut** ( CREDA/Université Paris3-IHEAL)

*"Humboldt et les visions de la nature américaine"*

**Cláudia Damasceno Fonseca** (CREDA, Univ. Paris3)

*«Histoire naturelle, histoires locales, géographie historique : le botaniste Auguste de Saint-Hilaire au Brésil (1816-1822) »*

**Leoncio López-Ocón Cabrera** (Instituto de Historia-CCHS-CSIC. Madrid)

*La Comisión Científica del Pacífico (1862-1866) y la Commission Scientifique du Mexique (1864-1867) consideradas desde la perspectiva de "l'histoire croisée.*

=====

#### **Commentateurs :**

Benoît de l'Estoile (CNRS, IRIS),

Marie-Noëlle Bourget (Paris7), *sous réserve*

Animation: David Dumoulin (IHEAL-CREDA)

---

---

### **Présentation générale de la séance**

Ce premier volet se penchera sur l'organisation de certaines « expéditions scientifiques » organisées depuis l'Europe en terres latino-américaines au XVIIIe et XIX e siècle, avant que ne s'organisent de véritables institutions scientifiques disciplinaires telles qu'elles émergent au tournant du XXe siècle. Il vise surtout à donner à la réflexion collective un regard rétrospectif sur les continuités et les ruptures qui caractérisent ces circulations de savoirs entre l'Amérique latine et l'Europe. Quatre perspectives seront privilégiées en vue de possibles comparaisons, sans viser l'exhaustivité ni l'érudition historiographique.

1 - Quel a été l'ancrage institutionnel de ces expéditions dominées par de fortes personnalités : le rôle des Etats mais aussi celui des premières académies ? Quelles ont été les ruptures dans ce type d'expéditions avec les indépendances des pays latino-américains ?

2 - Quelles ont été les relations avec d'éventuels « alter-ego » locaux (imposition d'une vision eurocentrique ? tensions entre modèles et modes de penser ? division du travail ? différences de savoirs, de regards sur la nature ?)

3 - Quelles perceptions de la nature, quelles cultures scientifiques, quelles labellisations disciplinaires sont alors mobilisées ? (Géographie ? Etudes naturalistes ? Botanique ? Zoologie ? Biologie ? Anthropologie ? Médecine ?)

4- Comment alors qualifier les modes de circulation des savoirs - et/ou de collections matérielles- entre les deux continents ?

---

---

**Helôisa Maria Bertol Domingues** (MAST, Rio), ([helôisa@mast.br](mailto:helôisa@mast.br))

***Expéditions scientifiques au Brésil: circulation des connaissances  
«internationales» et objets scientifiques «locaux»***

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les expéditions scientifiques se sont intensifiées pour explorer et connaître la nature. Elles ont conduit à l'expansion politique et économique des États organisés - «civilisés» -, jusqu'aux endroits les plus reculés de la planète, un processus identifié comme colonialiste. Ainsi, a été inauguré un mode de collecte des objets naturels qui, au plan épistémologique, sépare le sujet de l'objet, en décrétant la perte de l'identité locale tant des objets en eux-mêmes, comme de la connaissance qu'ils portaient intrinsèquement. Pratiquement, cette collecte a transformé l'usage local des objets locaux en usage international. Dans le mouvement de circulation des objets naturels, et sous l'impact de la biodiversité, ont surgi, et ont été restructurées, les institutions de sciences naturelles, à la fois en Europe et dans les pays colonisés.

Dans ce processus de colonisation du milieu naturel, la science et la politique vont de pair. Le Brésil a consolidé l'indépendance, se constituant comme un empire basé sur une politique colonialiste d'expansion à l'intérieur, à la recherche de l'extension du front agricole et de l'exportation de produits de la terre. Dans ce contexte, les expéditions scientifiques, soit européennes, soit brésiliennes officielles, organisées par le gouvernement impérial ou les gouvernements provinciaux du pays, ont été caractérisées. Cependant, on peut dire que, dans le champ scientifique, ont surgi des controverses, qui peuvent être vues comme des représentations du colonialisme. Le Brésil a été traversé par des nombreuses expéditions dans le XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont interprété la nature et les savoir faire des populations locales. Elles ont permis la consolidation d'une politique économique basée sur le commerce des ressources naturelles et aussi l'émergence de théories scientifiques qui ont changé l'interprétation de la nature et des relations sociales, comme ce fut le cas de la théorie de Darwin. Elles ont installés symétries et asymétries entre sciences de la terre et sociétés et / ou entre la colonisation, la civilisation et la soit disant barbarie.

---

---

**Sébastien Velut** ( CREDA/Université Paris3-IHEAL)

(sebastien.velut@univ-paris3.fr)

***"Humboldt et les visions de la nature américaine"***

Le voyage en Amérique d'Alexandre de Humboldt (1799-1804) marque un tournant fondamental dans la connaissance du continent. Non seulement parce qu'il se place à la veille même des indépendances, et qu'il place tout à coup l'Amérique coloniale sous les lumières de la raison scientifique. Mais surtout, car Humboldt élabore dans ce voyage une méthode et une vision des rapports entre la société et les milieux naturels, qui traverse ensuite toute sa longue carrière jusqu'à la publication du *Cosmos*. Il s'agit d'un voyage fondateur pour tous ceux qui se sont intéressés, après lui, à l'Amérique latine, et d'un voyage unique par la puissance de la vision englobante qu'il porte sur les hommes et les paysages américains.

---

---

**Cláudia Damasceno Fonseca** (CREDA, Univ. Paris3)

(claudia.damasceno@wanadoo.fr)

***«Histoire naturelle, histoires locales, géographie historique : le botaniste Auguste de Saint-Hilaire au Brésil (1816-1822) »***

De tous les voyageurs étrangers qui ont visité le Brésil après l'installation de la cour portugaise à Rio de Janeiro (1808), le botaniste orléannais Auguste de Saint-Hilaire (1779-1853) est celui qui a atteint la plus grande notoriété dans le pays. Sa célébrité est moins le fruit de son importante oeuvre scientifique que des quelque trois mille pages qui composent le récit de ses expéditions (*Voyages dans l'intérieur du Brésil*, 8 tomes, publiées entre 1830 et 1851 par différentes éditeurs, plus une publication posthume en 1887), qui ont fait l'objet de plusieurs traductions et éditions en langue portugaise. En 1816, grâce à ses relations familiales, il parvient à intégrer la délégation du duc de Luxembourg, ambassadeur extraordinaire de France chargé d'une mission auprès de la cour portugaise. Il resta six années entières au Brésil, et fut le premier étranger à parcourir et à décrire des vastes zones de l'hinterland ; son ouvrage est considéré comme une source incontournable d'informations par les historiens, géographes et anthropologues brésiliens et « brésilianistes ». Ses descriptions concernent certes « la géographie des plantes », mais tente aussi d'expliquer la constitution des paysages anthropisés, manifestant par ailleurs un sentiment ambigu par rapport à la disparition de la végétation originelle. De plus, le savant s'attache à commenter – en tant que témoin privilégié - aussi bien les grands faits du long processus de consolidation de l'indépendance de la jeune nation que la « petite » histoire régionale ou locale du Brésil : à l'instar de Chateaubriand, Saint-Hilaire considère que « les voyages sont l'une des sources de l'Histoire ».

---

---

**Leoncio López-Ocón Cabrera** (Instituto de Historia-CCHS-CSIC. Madrid)

leoncio.lopez-ocon@cchs.csic.es

***La Comisión Científica del Pacífico (1862-1866) y la Commission Scientifique du Mexique (1864-1867) consideradas desde la perspectiva de "l'histoire croisée.***

En un momento histórico de reflujo de la influencia norteamericana en los países latinoamericanos debido a la guerra civil que asoló a los Estados Unidos los gobiernos de España y Francia organizaron dos expediciones científicas en el marco de sendas ofensivas culturales y políticas definidas respectivamente por el panhispanismo y el panlatinismo.

El objetivo de esta comunicación es triple. Se pretende mostrar los paralelismos y las divergencias que tuvieron estas dos empresas científicas en su organización, desarrollo y resultados. Se analizará cómo ambas expediciones generaron programas de investigaciones historiográficas por su impronta humboldtiana. Y se prestará particular atención, usando la metodología de "l'histoire croisée", al carácter híbrido del proceso de conocimiento y a los vaivenes entre Europa y América de la circulación de la obra de Marcos Jiménez de la Espada. Este viajero naturalista e historiador fue el integrante más destacado de la Comisión Científica del Pacífico y uno de los promotores de la comunidad científica internacional de americanistas que se configuró en el espacio atlántico en el último tercio del siglo XIX.

---

---

**Commentateurs :**

**Benoît de l'Estoile (CNRS, IRIS),**

**Marie-Nöelle Bourget (Paris7), *sous réserve***

**Animation: David Dumoulin (IHEAL-CREDA)**

---

---